



Bulletin de Santé du Végétal

grandes
cultures

Lorraine



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 10 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 8 feuilles majoritaire (BBCH 18).

Pyrale : Quelques captures, début du vol mais non généralisé à la région.

Pucerons : Quelques individus observés sur une parcelle.

TOURNESOL - Fin des observations

Stade : Apparition des boutons floraux.

Pucerons verts du prunier : Population en net recul depuis 2 semaines, fin de la période de risque.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Fin de floraison majoritaire.

Pucerons verts : Risque faible.

Tordeuse du pois : Captures significatives dans un tiers des parcelles, risque moyen.

Maladies foliaires : Présence ponctuellement observée, risque faible.

PARASITE ÉMERGENT

Popillia japonica : Appel à vigilance en 2026.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

21 Maïs, 20 Tournesol, 10 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

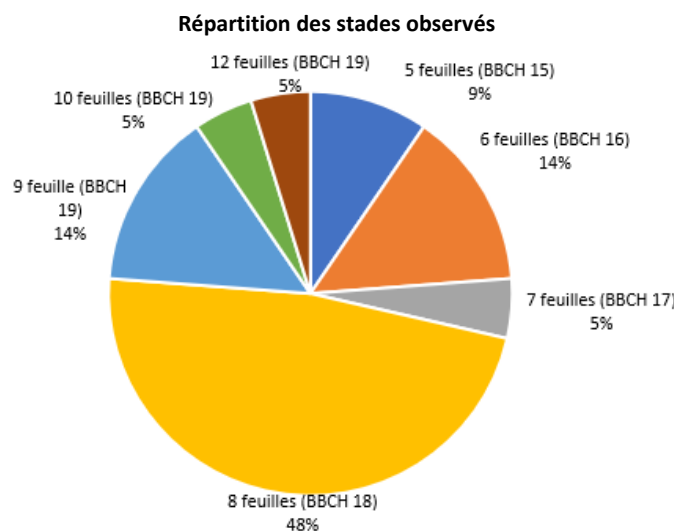
JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
8° / 18°	12° / 21°	14° / 24°	11° / 25°	13° / 28°	14° / 31°	18° / 32°
➤ 15 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	◀ 15 km/h	▼ 10 km/h	➤ 15 km/h	▲ 10 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 09/06/2026 à 14h00 Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

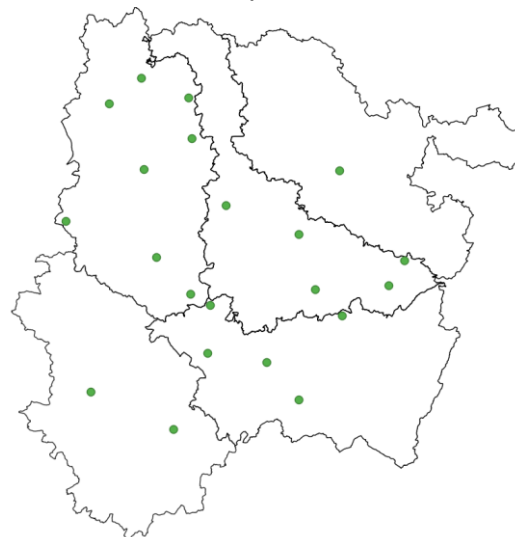


1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre 5 et 12 feuilles. Le stade majoritaire se situe à 8 feuilles (BBCH 18).



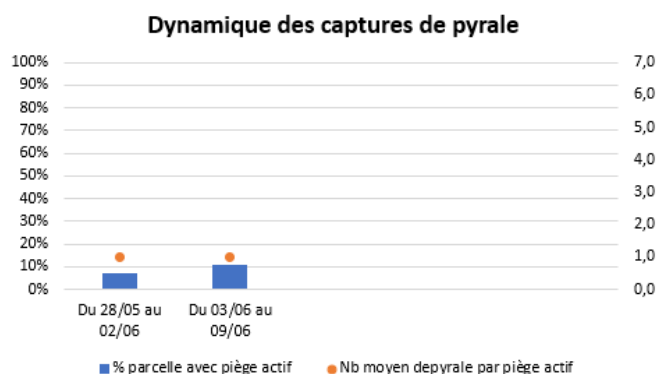
Localisation des parcelles observées



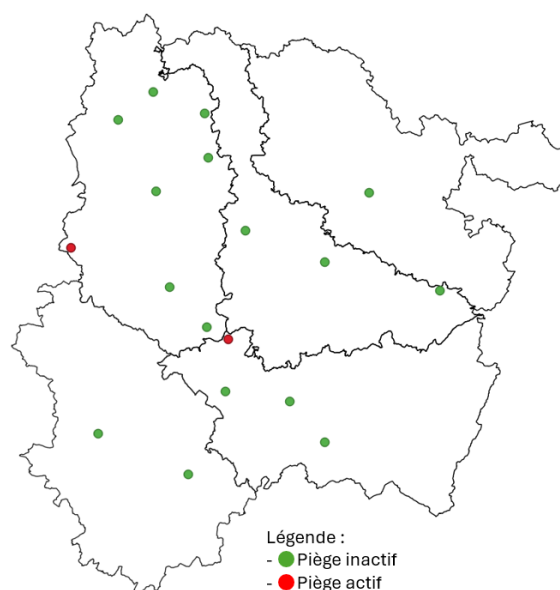
2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

a. Suivi du vol

À ce jour, des pièges à phéromones et lumineux ont été relevés sur 18 parcelles. Des captures sont observées sur 2 parcelles (une pyrale/piège actif). Pour rappel, l'an dernier, le vol avait débuté en semaine 24 (entre le 4 et le 10 juin).



Localisation des pièges pyrales actifs



c. Analyse de risque

Ces captures peuvent être le signe du début du vol même si celui-ci n'est pas encore généralisé à la région. Le retour des beaux jours prévus la semaine prochaine pourrait accélérer l'émergence des adultes. Le risque reste faible cette semaine.



d. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes.

Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>	<u><i>Sitobion avenae</i></u>
	 Source : Arvalis – Institut du végétal	 Source : Arvalis – Institut du végétal
Éléments de reconnaissance	• Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	• Couleur variable de jaune/vert à marron • Taille : 2-3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Cette semaine, les premiers pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 2 parcelles (moins de 10 pucerons par plante). Quant aux *Sitobion avenae*, ils sont observés dans les mêmes proportions sur une parcelle du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
	Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante	

c. Analyse de risque

Les parcelles concernées par la présence de pucerons sont à des stades compris entre 6 et 9 feuilles. Les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints ou dépassés, le risque est faible pour l'instant. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



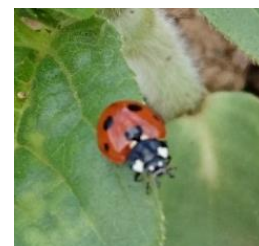
Œufs



Larve



Pupe



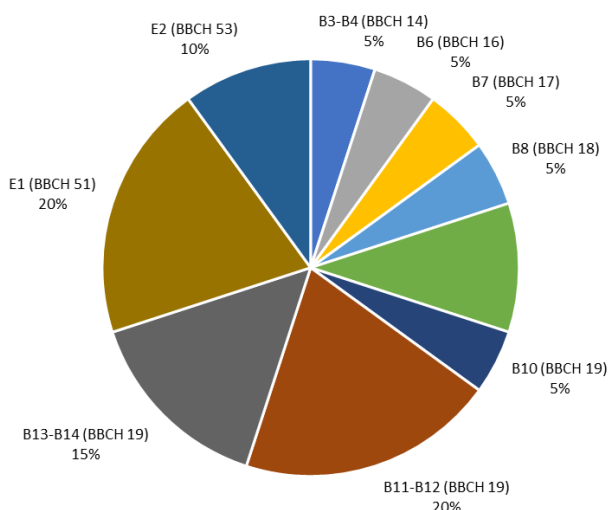
Adulte



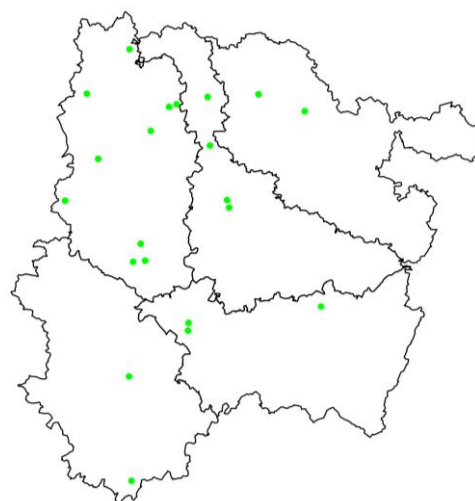
1 Stades phénologiques

Les stades font toujours le grand écart et vont de 4 feuilles (BBCH 14) à bouton détaché de la couronne foliaire mesurant 0,5 à 2 cm de diamètre (BBCH53). Dans la majorité des parcelles, les boutons floraux commencent à être visibles ou sont en passe de l'être.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Des pucerons verts sont toujours observés dans les parcelles encore au stade sensible mais les populations et les symptômes de crispation sont en net recul depuis 2 semaines.

La présence des insectes est notée dans 69 % des parcelles du réseau (contre 67 % la semaine dernière). Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 à 35 %, avec en moyenne 10 % de plantes porteuses (13 % la semaine dernière).

Des crispations du feuillage sont constatées sur un peu plus d'un tiers des parcelles observées encore au stade sensible et le pourcentage de plantes touchées varie de 1 à 5 %. Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint.

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.



Colonie de pucerons



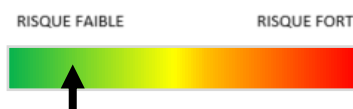
Faible crispation
(Terres Inovia)



Forte crispation

c. Analyse de risque

La plupart des parcelles sortent de la période de risque et les populations sont en recul. La surveillance des parcelles les moins avancées reste recommandée. Néanmoins, le risque d'une attaque nuisible est limité car la faune auxiliaire est désormais bien installée et régule les populations de pucerons.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement du syrphe (FREDON Grand Est) :



œufs



Larve



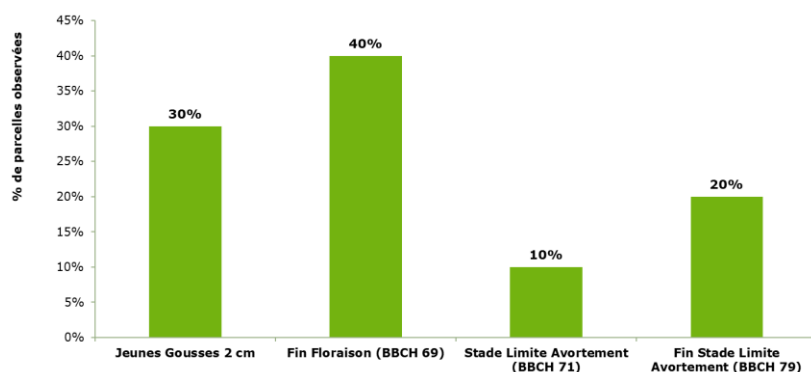
Adulte



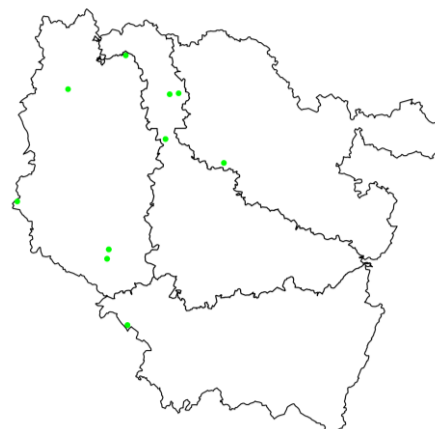
1 Stades phénologiques

La floraison est terminée dans la majorité des parcelles.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 2 parcelles sur 5 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. L'infestation est faible avec 1 à 10 pucerons par plante. Aucun symptôme de virose n'est observé jusqu'à présent.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



**Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)**

c. Analyse de risque

L'infestation reste faible et les parcelles sortent progressivement de la période de surveillance. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

2 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Le vol se poursuit pour la 3^{ème} semaine consécutive. Des captures importantes sont signalées dans 3 parcelles sur 9. Dans ces situations, le seuil indicatif de risque pour le débouché de l'alimentation humaine est déjà dépassé.

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 22	Semaine 23	Semaine 24
LANTÉFONTAINE	54	120	18	47	55
VAL DE BRIEY	54	73		33	40
XONVILLE	54	48	0	30	18
ARRANCY-SUR-CRUSNES	55	297		111	186
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	285	72	199	14
GERCOURT-ET-DRILLANCOURT	55	3			3
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	8	0	5	3
LIFFOL-LE-GRAND	88	12			12
POMPIERRE	88	0		0	

b. Seuil indicatif de risque

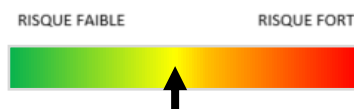
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Des captures significatives sont observées dans un tiers des parcelles suivies (seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine dépassé). Le risque est moyen sur le territoire.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des traces de maladie sont observées sur une parcelle à Reffroy (55). Dans l'ensemble, les pois sont toutefois relativement indemnes de maladie pour l'instant.

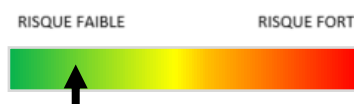
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps sont relativement sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. Fin de la période de surveillance dans la majorité des situations.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.



Scarabée japonais : Appel à la vigilance en 2026

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne. *Popillia japonica* s'est répandu depuis une dizaine d'années dans tout le nord de l'Italie. Les foyers se multiplient également en Suisse.

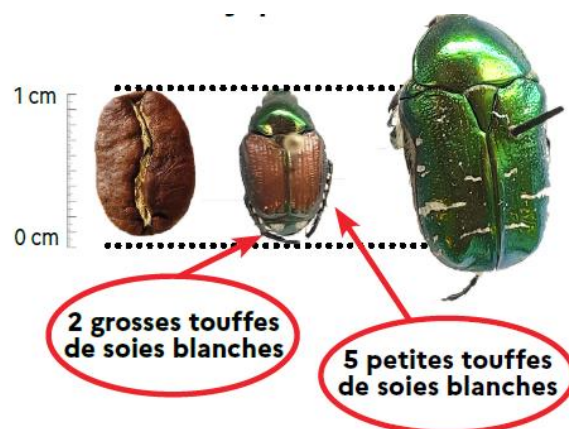
En 2025, les premières interceptions ont eu lieu en Alsace (4 adultes capturés par des pièges et un adulte mort détecté sur une voiture par un particulier).

L'insecte est qualifié d'autostoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, automobiles, ...) et menace ainsi les cultures de la région Grand Est. Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est très polyphage, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : le **maïs**, le soja, la **vigne**, le houblon, les arbres fruitiers, les cultures légumières, la luzerne, les **rosiers**... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).



Scarabée japonais (*Popillia japonica*) adulte



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée (droite)

Des **affiches et dépliants** pour faciliter la **reconnaissance** de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un scarabée japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

